

Homélie de Mgr Jean Kockerols - Congrès Mission
3^{ème} dimanche de Carême – 20 mars 2022

Nous avons commencé le Congrès en nous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu. Clôturons-le de la même façon : qu'est-ce que Dieu nous dit ? Le récit de l'Ancien Testament nous montre un fameux missionnaire, **Moïse**. Peut-être le premier. Le récit du buisson ardent dans l'Exode nous rappelle des éléments-clés de la mission. Je voudrais vous en rappeler trois.

1. Voyant cet étrange buisson de feu, Moïse s'interroge et décide de *faire un détour*. La mission, c'est encourager les hommes et les femmes à s'interroger et à faire un détour, hors des sentiers battus. Nous avons à faire comme Dieu le fait avec Moïse : intriguer, dans le bon sens du mot. Eveiller un questionnement. Pas facile, dans un monde où on aime aller droit au but. Mais Dieu se livre dans les détours de nos existences, dans ce qui ne semble à première vue pas très rentable. Invitons à faire détour. Et nous aussi, à l'occasion, prenons le temps à faire de petits détours. Et à nous laisser questionner.
2. Dieu dit à Moïse *j'ai vu la misère de mon peuple, je connais ses souffrances*. C'est peut-être là le plus inattendu. Que le Dieu auquel nous croyons et que nous voulons annoncer est un Dieu qui s'intéresse à nos peines, ne les fuit pas. Mieux encore, il les partage. Cette empathie fondamentale de Dieu, elle connaîtra son sommet dans le mystère de la croix. Dieu est celui qui se révèle comme Dieu d'amour de notre humanité. A nous aussi d'avoir souci, de ne pas fuir les croix de notre temps. D'y être présents, même sans paroles, comme Marie au pied de la croix de Jésus.
3. Moïse demande à celui qui l'envoie son nom. *C'est qui toi ?* Il trouve une bonne excuse pour poser cette question : les autres vont me poser cette question. C'est qui Dieu ? Moïse, envoyé en mission, doit creuser sa foi et pouvoir en rendre compte. En clair : si nous sommes envoyés, nous sommes autant si pas plus appelés à creuser notre foi et « être prêt à rendre compte de l'espérance qui est en nous », comme l'écrit S. Pierre (1P 3,15-16) et de le faire avec douceur et respect.

Je conclus : la plupart d'entre nous avons été baptisés enfant. Nos parents ont entendu cette question : *Quel nom avez-vous choisi pour votre enfant ?* Le nom, c'est comme ça qu'on peut m'appeler. Le missionnaire est un envoyé qui, comme Moïse, est aussi un appelé. Le pape François insiste à juste titre sur notre être de *disciple-missionnaire*. Il n'y a pas d'un côté le disciple, l'appelé, de l'autre, en plus ou en annexe le missionnaire, l'envoyé.

Non, être l'un implique d'être l'autre. La mission n'est pas un *nota bene* de notre être chrétien. Mais nous ne serons jamais autant missionnaires qu'en étant de vrais disciples du Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Jésus-Christ. Il y a de quoi faire !

+ Jean Kockerols,
Évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles